

Journée Académique Régionale de l'Éducation Artistique et Culturelle

Mardi 2 décembre 2014 à Canopé Académie de Strasbourg

Compte-rendu d'atelier

ATELIER 4

Evaluer le parcours d'éducation artistique et culturelle ?

Animateurs :

Emilie George - Chargée des publics à la Kunsthalle
Jean-Michel Koch - IA-IPR Arts Plastiques

Rapporteur :

Catherine Hunzinger - Chargée de mission Action culturelle DSDEN 68

12 participants au total :

9 issus de l'Education nationale

1 issu du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche

1 issu du ministère de la culture

1 issu d'une structure culturelle

Cet atelier suscite un grand nombre de questions :

- Comment évaluer le sensible, l'intime ?
- Comment évaluer ce qui a lieu sur le temps extra-scolaire ?
- Comment ne pas enfermer le vécu du PEAC dans des grilles d'évaluation ?
- Comment concilier évaluation quantitative et évaluation qualitative ?
- Comment évaluer la mise en œuvre du PEAC dans un établissement (les propositions sont-elles optimales ? Est-on équitable avec chaque élève ?)
- Comment évaluer la plus-value apportée à chaque élève via son PEAC ? (impact sur l'acquisition des compétences cognitives, scolaires, sociales, de l'ordre du développement personnel...)
- A quel moment évaluer ? (L'impact d'une rencontre culturelle ne se met en lumière parfois que des années plus tard, à l'âge adulte...)
- Comment évaluer les politiques d'établissements, territoriales, nationales ?
- Quelle place donner à l'artiste dans l'évaluation ?

L'on découvre lors de cette table ronde que les structures culturelles rencontrent elles aussi des problématiques d'évaluation :

Il s'agit d'évaluation quantitative, de culture du chiffre. En faisant remonter chiffres et bilans, on est dans une logique de résultat. Un élève qui se rend dans la structure avec sa classe ne sera comptabilisé qu'une fois même s'il revient pour une ou plusieurs visites complémentaires. Ce mode de comptage est antinomique avec la notion de parcours et de rencontre avec les œuvres !

Le nouveau socle commun de connaissances de compétences et de culture propose des évaluations par compétences qui sont qualitatives.

Pour promouvoir le PEAC, il faudra à un moment donné, évaluer son impact sur les compétences transversales acquises par l'élève.

- Le sens donné aux apprentissages via la réalisation de projets culturels
- La capitalisation des travaux des élèves dans un cheminement structuré et
- La valorisation de leurs engagements dans le cadre scolaire et extrascolaire.
- La prise en compte des apprentissages non disciplinaires à l'école.
- Le cadre donné à des apprentissages transdisciplinaires.
- Le développement de l'autonomie et des compétences sociales des élèves

L'application Folios mise en œuvre dans 13 collèges de l'Académie pour la deuxième année va nous aider en ce sens.

Il s'agit d'une plate-forme internet nourrie par l'élève. Au sein de l'application, chaque élève dispose d'un profil qu'il peut compléter et modifier tout au long de sa scolarité, d'un accès aux actualités de son établissement et de l'académie, d'un folio numérique personnel, mémoire virtuelle des ressources numériques qu'il a pu créer ou que ses professeurs lui ont mis à disposition, d'un espace « Mes parcours » dans lequel il accède à l'espace dédié à sa classe à laquelle le professeur a également accès.

L'expérimentation montre déjà quelques limites (problème du stockage, des droits, du nombre important de portfolios que le professeur doit visionner).

Il est regrettable que le premier degré n'ait pas été associé à la réflexion car dès la maternelle le jeune élève dispose d'un cahier personnel d'Histoire des arts qui le suit dans sa scolarité.

Dans le premier degré ce qui sera évaluable dans un premier temps c'est la diversité des domaines artistiques investis.

Dans le supérieur, à Mulhouse, à l'UHA, la notion de parcours d'éducation artistique et culturelle est déjà mise en œuvre autour d'une cellule entièrement consacrée à cette dimension de la formation des étudiants qui bénéficient notamment des partenariats de proximité nombreux et variés.

En conclusion, cette phrase citée par Emilie George :

« L'importance d'un voyage n'est pas la destination finale mais le chemin par lequel on y arrive ».

Nicolas Bouvier « L'usage du monde »